

Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (12 août 1951)

Auteur : Church, Barbara (1879-1960)

[Voir la transcription de cet item](#)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (12 août 1951), 1951-08-12.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16173>

Copier

Information sur la lettre

Date 1951-08-12

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_120_020699_1951_06

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 09/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

12 Aout 1951
1bre. Ralphers delle d'Array 5 et 6

Cher Jean

Hier soir au restaurant de Bercy Rose,
on nous sommes allés visiter les 2 gares de
Montigny, j'ai trouvé votre lecture une seconde
en réponse à M. H. St. et sa conférence sur
le rôle de la poésie, même en science
(philosophique entendu) - je lui communiquerai
vos réflexions - faites ce que vous dites sur l'état
de Sainte de Geomaine. Elle avait une terrible
de ce déplacement, elle me l'a dit à sa première
visite, je suis triste pour elle, pour tous aussi
terriblement. Moi aussi j'ai parlé à un certain
dans une maison de Sainte avec médecins et
infirmières au bout de la sonnette - elle
secouait la tête énergiquement et ses
yeux étaient remplis de larmes - si
vous plaudriez pourrez servir à quelque
chose je contribuerai garderement à une
amélioration.

J'aimerais ce matin à mon amie
Anglais pour l'Artane - je vous ai dit
que normalement on doit présenter une
ordonnance d'un médecin américain pour
l'avoir, les règlements sont plus strictement
enforced depuis l'an dernier. Mais j'ai
un ami pharmacien qui me donne l'Artane
sans tout cela - c'est la pharmacie à l'hôtel

Playa où nous étions, ou je sais encore pourtant.
J'espère que St. John est à N.Y., mon amie
Anglaise j'espère que mon Pharmacien est là
aussi - Si il y a retardement, ce ne sera pas
de ma faute. Le mieux, le plus simple
aurait été que je l'apporte avec moi en
train, c'est plus difficile pour un autre que moi.

J'ai écrit à Jean Wahl à son adresse
à Paris, il a répondu gentiment de
petit village en S. et N. où il passe ses
vacances, il me dit qu'il viene à W.S.
son grand ami, et le grand poète qu'il
admiré. Que d'ennemis j'aurai avec à
cause de son hundeam! Mais Jean Wahl
est un passionné et je crois qu'il change
de passion quand elle est éprouvée.

Henri Prouvat a écrit de Remet-
la-Varenne, nous irons le 25 aux
Sables Lépine et moi en voiture - il
parait qu'il y a un Hotel confortable
modeste. Nous y passerons 2 nuits,
puis ce sera Genève et la Suisse pour
quelque 5 jours - puis Meersch, la
Barrière, la Famille, toujours avec Alice.

Je retourne à nouveau à l'île d'Orsay
vers le 12 Septembre pour rester jusqu'au
13 Octobre, jour de mon départ pour N.S.A
sur l'Amérique. Mes chers amis toute ma amitié
Bourbaki.

Et je vous remercie pour vos courtes et courtoises lettres.
Je vous serai content de faire des mots si peu
de temps.